

INTRODUCTION

Cette brochure est la réédition, très faiblement augmentée pour mise à jour, du n° 3 des "Cahiers rouges" paru en 1971 et qui résume deux cours d'Ernest Mandel faits en avril 1965 et mai 1967.

La bureaucratie reste au premier plan de l'actualité pour le mouvement ouvrier. Peut-être même devient-il désormais plus apparent qu'elle est la question clef, le blocage qu'il faut faire sauter, le danger contre lequel il faut se prémunir si l'on veut parvenir à instaurer le socialisme et, au-delà, l'empêcher de se changer en cauchemar du "socialisme de caserne".

Depuis que le texte qu'on va lire a été élaboré, tous les espoirs de "déstalinisation" de l'U.R.S.S. et de ses états satellites, nourris par certains qui repoussaient notre perspective de révolution politique en U.R.S.S. — soit comme irréaliste soit comme sectaire, voire les deux — se sont effondrés devant le raidissement tous azimuts de la bureaucratie du Kremlin restituant à la police politique du K.G.B. sa toute-puissance. Et si la "social-démocratisation" des grands P.C. des pays capitalistes, sous le nom d'"eurocommunisme", a quelque allure de démocratisation, il s'agit en réalité de soupapes de sécurité ménagées pour mieux assurer l'arbitraire des décisions de sommet (que l'on songe aux militants du P.C.F. apprenant devant leur poste de télévision, de leur secrétaire général, l'abandon de la "dictature du prolétariat" ou la rupture de l'accord d'Union de la gauche). Aussi bien le phénomène bureaucratique n'a-t-il jamais été le privilège des partis staliniens, même si ceux-ci lui ont donné sa forme la plus brutale et cynique, et le P.S. français ne se différencie du P.C.F. quant au régime intérieur, que par le fait que les décisions de sommet se prennent entre leaders des tendances officielles.

Le signe le plus important de la nouvelle sensibilité à la sclérose bureaucratique, c'est la généralisation des recherches sur les formes véritables de la démocratie ouvrière et la popularité de la notion "d'autogestion", démontrée jusqu'en cela même que les bureaucraties s'efforcent de s'en emparer pour en limiter le sens.

On peut dire — et cette brochure le révèle assez — que notre mouvement est né au travers même de la lutte antibureaucratique et que l'un des apports principaux de son fondateur a été de parvenir à une définition théorique de la bureaucratie stalinienne qui reste la seule capable d'expliquer les comportements contradictoires de cette formation sociale en évitant toutes les dérives des définitions opposées qui se renouvellent et se répètent au long des décennies.

La présente brochure ne prétend pas épuiser le problème complexe et proliférant de la bureaucratie, mais elle fournit le socle d'analyse du phénomène dans sa généralité, à partir duquel est possible l'étude des bureaucraties particulières et l'approfondissement des moyens et méthodes de lutte contre les bureaucrates et la bureaucratiation des organisations ouvrières d'abord, des Etats ouvriers ensuite.

Michel Lequenne
novembre 1977

La présente brochure fournit le socle d'analyse du phénomène bureaucratique dans sa généralité; à partir duquel est possible l'approfondissement des moyens et méthodes de lutte contre la bureaucratie et la bureaucratiation des organisations ouvrières d'abord, des Etats ouvriers ensuite.